

3^{ème} dimanche de l'Avent (année B) Jn 1,6-8, 19-28

« *Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas.* »

Voilà le témoignage paradoxal de Jean, le dernier des prophètes. Il se tient à la limite entre l'ancien testament et le nouveau, entre le temps de la promesse et celui de la réalisation.

Ce qui est attendu, c'est celui qui vient « *porter la bonne nouvelle aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé, annoncer aux prisonniers la délivrance et aux captifs la liberté.* » Mais qui est-il celui-là ?

A la question, Jean répond nettement : « *Je ne suis pas le Messie, ni Elie, ni le grand prophète... Non, ce n'est pas moi.* » Mais alors, où est-il celui que nous attendons avec impatience ? La réponse de Jean est mystérieuse : « *Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas.* »

Autrement dit, il est là, présent au milieu de vous, mais inconnu, ignoré, méconnaissable. De qui Jean parle-t-il ? Qui désigne-t-il ainsi ? « *Jean, nous dit l'évangile, est venu pour rendre témoignage à la Lumière...* »

Mais comment se fait-il que Celui qu'on appelle la Lumière soit invisible ?

Que Celui qui s'identifie à la Vérité ne s'avance que masqué ?

Que Celui qu'on dit être partout n'apparaisse nulle part ?

C'est bien là une des réalités les plus étonnantes sur lesquelles les croyants butent immanquablement : Dieu ne se laisse jamais saisir. Il est comme la Lumière. Sans elle, tout est obscur, mais personne ne peut la saisir. Dieu est insaisissable. Par définition, pourrait-on dire. Cela nous en dit long sur Dieu : il est partout ailleurs que là où nous l'attendons. « *Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas.* »

Mais alors, si Dieu ne se livre ni à nos sens, ni à notre raison, ni même à notre foi, sommes-nous condamnés à ne tendre vers lui que dans la nuit la plus noire, au risque de nous fourvoyer complètement et de ne courir qu'après une ombre ?

En est-il autrement pour Jean le Baptiste lui-même ?

Jean, le prophète qui annonce le comblement des attentes humaines.

Jean qui baptise en plongeant dans l'eau pour réveiller les foules.

Jean lui-même est plongé dans le doute.

Il sait qu'il a mission d'aménager la voie pour l'arrivée du Messie.

Il sait que cette irruption est imminente.

Mais il ne voit rien venir.

Il ne sait même pas encore qui est cet Envoyé de Dieu, dont il est le précurseur et l'annonceur.

Tout ce qu'il sait, c'est ce qu'il n'est pas.

Il n'est pas le Messie.

Jean est « *venu comme témoin* ». « *Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage.* » Il rend témoignage à une Lumière qui échappe toujours à l'homme, mais qui l'éclaire sur son chemin. Bientôt, il montrera Jésus du doigt, mais déjà il nous prévient : « *Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas.* »

Voilà la Bonne nouvelle de ce jour et qui est source de joie : il est déjà là celui que nous attendons. Et, il est vrai que nos cœurs vibrent déjà de la joie de Noël que pourtant nous attendons encore. « *Frères, nous dit saint Paul, soyez donc toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance : c'est ce que Dieu attend de vous. Qu'il vous garde ainsi pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ.* »

Jean est le modèle même de ce que nous devons être : **des témoins**. Entièrement dépossédé de lui-même, il est la Voix qui annonce un Autre. **Il travaille et ne vit que pour cet Autre dont il prépare le chemin.**

Telle est la mission du témoin : indiquer la direction où Dieu et son Christ se manifestent, non dans l'éclat et la puissance, mais dans l'humilité et l'effacement. N'est-ce pas la raison pour laquelle Dieu se cache ou plutôt s'efface ?

« *Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas.* »

C'est pour cela que le croyant est un chercheur, un désirant, jamais comblé tant est long le chemin qui conduit à Dieu.

Chaque année, le temps de l'Avent nous remet en mémoire que la Lumière est indispensable à l'homme, et les longues nuits d'hiver en sont la démonstration à l'envers.

Mais de cette Lumière, nous sommes les témoins, pas les maîtres.

Abbé Marcel Villers